

Aviation d'affaires

AVION PRIVE

fournisseurs, collaborateurs nationaux ou internationaux en un temps record. "En utilisant les lignes régulières, le même voyage dure plusieurs jours. En cumulant plusieurs déplacements

de son agenda, le jet se présente comme un atout essentiel, un gain de temps, de commodité, voire un outil de réduction des coûts. "Lorsqu'on connaît le salaire journalier d'un

En divisant le prix d'achat d'un jet par 4, Very light jet a fait l'effet d'une violente secousse sur le marché des avions d'affaires

du même type au cours de l'année, le nombre de journées perdues peut devenir très important", confie Samuel Bucciacchio. En terme d'opti-

haut responsable, on comprend mieux les répercussions négatives d'une perte de temps sur l'entreprise", explique Laurent Buisson, président

Green Marketing L'absence d'image écologique

Lors de la session 2007 du salon de l'aéronautique à Genève, un groupe d'experts avait déclaré que l'aviation d'affaires n'avait qu'un impact négatif minime sur l'environnement. Lorsqu'on sait que le trafic des jets privés représente moins de 2 % des vols, le constat semble juste. "Mais cela ne nous dispense pas d'agir et de lutter contre la pollution aérienne", estime Carine Jacobs. Bon nombre d'acteurs du secteur semblent pourtant s'affranchir de l'aspect environnemental, les

pour un jet privé, on multiplie par 2 les émissions de CO₂. Les vols courts polluent davantage en proportion que les longs-courriers, la consommation de kérosène étant maximale au décollage et à l'atterrissage. Par ailleurs, 20 % des avions privés sont aujourd'hui en fin de vie, et utilisent des technologies datant des années 1980, peu respectueuses de l'environnement. Certains industriels sont conscients des répercussions d'une inaction sur leur image, et ont décidé de prendre le problème à

Agir pour préserver l'environnement ne paraît pas inutile quand on sait que, pour un jet privé, on multiplie par 2 les émissions de CO₂

projets "verts" ne faisant pas partie de leur offre. Mark Wilson, président de la BBGA (British Business and General Aviation Association) a récemment déclaré que l'aviation d'affaires du Royaume-Uni utilise autant de carburant en un an que les véhicules terrestres à Londres sur un seul jour, et qu'elle n'est pas responsable des changements climatiques. Il reconnaît toutefois que son industrie a besoin d'en faire plus dans ce domaine, et surtout que l'on voit qu'elle en fait plus, pour contrer ses détracteurs. Agir pour préserver l'environnement ne paraît pas inutile quand on sait que,

bras le corps. Pour Samuel Bucciacchio, "même si les émissions de substance polluantes liées à l'aviation d'affaires représentent un pourcentage très faible, il faut montrer de l'intérêt pour la question. Nous avons adopté une politique verte en proposant deux choses : prélever en interne un pourcentage de nos recettes et donner la possibilité au client de payer une légère surtaxe sur le prix d'un vol. Le bénéfice de ces opérations, qui implique à la fois l'entreprise et son client, étant reversé à un organisme oeuvrant pour la préservation environnementale."

M.N.

de la société Aéro Capital, leader européen dans le négoce de jets privés et le conseil aéronautique. Ces multiples bénéfices incitent de plus en plus d'entreprises à revoir leur mode de transport. Plus de 30 % des commandes de jets sont aujourd'hui passées par des sociétés qui ne possédaient pas d'avion.

Les risques de stigmatisation

A l'inverse, une partie des dirigeants rechigne toujours à monter dans un jet, malgré tout l'avantage qu'il représente. L'aviation d'affaires draine une très mauvaise image sur le plan social, en particulier dans la période actuelle où les contrastes entre les licenciements de grands groupes et les habitudes quotidiennes de leurs patrons sont vivement pointés du doigt. "L'un de mes clients, patron d'une grande entreprise française, a récemment refusé d'utiliser un jet tout en sachant pertinemment que c'était la solution la moins chère pour son entreprise. Il a préféré voyager par les lignes régulières et dépenser davantage d'argent, plutôt que de prendre le risque d'être pointé du doigt par les médias", s'étonne Samuel Bucciacchio. "Il est aujourd'hui plus délicat pour un dirigeant du CAC 40 de recourir à un jet que pour un président de PME, ce dernier étant bien moins sous les feux des projecteurs", constate-t-il. Charles Edelstenne craint que "ce problème d'image représente un frein à l'essor économique de cette industrie, si la réalité des coûts continue à être aussi méconnue". D'aucuns restent sur l'idée que le jet privé est un luxe, le jouet d'un patron. La confidentialité et la discrétion restent d'ailleurs les maîtres mots auprès des utilisateurs qui craignent la stigmatisation. Le jet privé souffre sur le Vieux Continent d'une image peu valorisante. Les arguments qui légitiment le recours au jet privé plutôt qu'à l'avion de ligne, pourtant, ne manquent pas.

Des prix en chute libre

En divisant le prix d'achat d'un jet par 4, la commercialisation du VLJ (Very light jet) a fait l'effet d'une violente secousse à son arrivée sur le marché des avions d'affaires. Il



"Il est aujourd'hui plus délicat pour un dirigeant du CAC 40 de recourir à un jet que pour un président de PME", explique Samuel Bucciacchio, de la société Goodwill.

s'agit d'une nouvelle génération de biréacteurs, très légers, de 4 à 6 places, qui a rencontré un large succès au cours des 3 dernières années, notamment en raison de son prix. Le modèle est vendu entre 2 et 5 M d'€, alors qu'environ 20 M d'€ sont nécessaires pour un jet traditionnel. Pour Carine Jacobs, directrice administrative de l'Association européenne de l'aviation business, "un créneau unique se met en place avec ces avions à la fois rapides, économes et performants, qui bouleversent l'ensemble du marché". Le constructeur Eclipse revendique 2 600 commandes de VLJ, Embraer 700, et Cessna 500. Des chiffres parfois 10 fois supérieurs aux commandes de jets classiques. En

aéro capital

Business aviation consulting and solutions

Leader européen dans le conseil aéronautique lié à l'achat de jets privés, Aéro Capital vous apporte tous les éléments de décision préalables à votre acquisition.

Grâce à ses implantations dans 10 pays, Aéro Capital vous assure un service sur mesure à travers le monde.

Contactez-nous dès à présent :
Tel : (+33) 1 44 70 72 14
Email : contact@aero-capital.com

www.aero-capital.com

Magellan System® recommended by